

Dossier réclamé par la famille du comte de Chambord, et il a copié, à l'Académie, les divers documents du temps que je lui ai mis sous les yeux ; il paraissait satisfait de ses recherches, mais la mort du comte de Chambord est survenue sur ces entrefaites. Le cœur de l'infortuné Louis XVII est peut-être encore relégué dans quelques vieux carton d'étude de notaire !

Déontologie médicale.

Leçon de M. le professeur EUGÈNE HUBERT.

Ce que le médecin doit aux malades. (1)

La question des honoraires.

La vie du médecin est une vie d'étude et de dévouement et, s'il n'est pas de carrière plus laborieuse et plus asservissante que la sienne, il n'en est pas où un homme de cœur puisse répandre plus de bien autour de soi.

On entend parfois un médecin harrassé de fatigue maudire le *métier*. Ne le croyez pas sur parole : il est de mauvaise humeur parce qu'il est surchargé en ce moment ; il le serait bien plus s'il n'avait rien à faire du tout ! Dans des panégyriques sur des tombes, des orateurs traitent volontiers la médecine de *sacerdoce*. C'est une autre exagération... permise aux épitaphes. En réalité, la médecine n'a ni la bassesse du métier, ni la sublimité de l'apostolat, c'est une *profession* présentant, comme la lune, une face lumineuse plus ou moins large et un côté sombre ou, comme toute chose en ce monde, des avantages et des inconvénients.

On ne pratique plus la médecine uniquement pour l'amour de Dieu, on ne se fait pas médecin comme on se fait Sœur de charité, et, si sacerdoce il y a, le prêtre vit de l'autel. Il en vit même très bien. Je ne parle pas seulement des princes de la science qui, partis de la gêne, finissent par laisser des millions—les princes sont toujours une exception— mais voyez le plus humble praticien de campagne : il a abordé la carrière sans fortune ; ses études ont absorbé son petit capital et c'est parce qu'il n'a pas le temps d'attendre la clientèle tardive des grandes villes et qu'il lui faut gagner de l'argent tout de suite, qu'il s'établit au village... où il arrive riche d'espérances seulement. Son titre de Docteur et son éducation le rangent tout de suite dans l'aristocratie de l'endroit, lui permettent de faire ce qu'on appelle un beau mariage et, au bout de quelques années, pour peu qu'il ait de l'activité et de l'ordre, s'il y a trois belles maisons entourées de jardins dans le

(1) Suite. Voir la livraison de juillet.